



Lisez attentivement ce texte et répondez aux questions :

Le grand chef Batouala, Batouala, le **mokoundji**¹ [(le chef)] de tant de villages, percevait parfaitement [les bruits du village], malgré la **somnolence**² où il se complaisait. Il bâillait, avait des frissons, s'étirait. Lui fallait-il se rendormir ? Lui fallait-il se lever ? Se lever ! Par N'Gakoura³, pourquoi se lever ? Il ne tenait pas à le savoir [...]. Or ne lui fallait-il pas faire un immense effort rien que pour se mettre sur pied ? Il était le premier à **convenir**⁴ que la décision à prendre pouvait paraître de la plus extrême simplicité aux hommes blancs de peau. Il trouvait, quant à lui, la chose infiniment plus difficile qu'on ne croyait. []

D'ordinaire, réveil et travail **vont de pair**⁵. Certes, le travail ne l'effrayait pas outre mesure. **Robuste, membru**⁶, excellent marcheur, il ne se connaissait pas de rival au lancement du couteau de jet ou de la **sagaie**⁷, à la course ou à la lutte. On renommait, du reste, sa force légendaire, d'un bout à l'autre du pays banda⁸. Ses exploits, qu'ils fussent amoureux ou guerriers, son habileté de vaillant chasseur et sa fougue se perpétuaient en une atmosphère de **prodige**. Et quand « Ipeu », la lune, gravitait parmi le ciel planté d'étoiles, il n'était pas rare que l'on chantât les **prouesses**⁹ du grand mokoundji Batouala jusque dans les plus lointains villages [...].

Le travail ne pouvait donc l'effrayer. Seulement, dans la langue des hommes blancs, ce mot [avait] un sens étonnant, signifiait fatigue sans résultat immédiat ou [visible], soucis, chagrins, douleur, usure de santé, poursuite de desseins chimériques. Aha ! les hommes blancs de peau. Qu'étaient-ils donc venus chercher, si loin de chez eux, en pays noir ? Comme ils feraient mieux, tous, de regagner leurs terres et de n'en plus bouger ! [...]

En tout cas, que l'on fût de son avis ou non, il croyait dur comme fer, et n'en démordrait pas jusqu'à preuve du contraire, que ne rien faire, c'était profiter, en toute bonhomie et simplicité, de tout ce qui nous entoure. Vivre au jour le jour, sans se rappeler hier, sans se préoccuper du lendemain, ne pas prévoir, voilà qui est excellent, voilà qui est parfait. Au reste, pourquoi se lèverait-il ? N'est-on pas, en général, mieux assis que debout et mieux couché qu'assis

René Maran, Batouala, 1921

- 1) Quels sont les thèmes principaux de cet extrait.
- 2) Relevez les mots qui renvoient à la culture traditionnelle africaine.
- 3) Le narrateur présente-t-il le portrait physique du personnage ? Son portrait Moral ? Les deux ? Pourquoi ?
- 4) Quel est le point de vue (la focalisation) adopté par le narrateur ? Justifiez votre réponse
- 5) Présentez brièvement le roman *Batouala* puis citez les caractéristiques de la *négritude*.

¹ **Mokoundji** : chef de village en Afrique centrale.

² **Somnolence** : état intermédiaire entre le sommeil et la veille.

³ **N'Gakoura** : dieu africain.

⁴ **A convenir** : à être d'accord.

⁵ **Aller de pair** : aller ensemble.

⁶ **Robuste** : solide ; vigoureux ; fort. / **Membru** : qui a un corps et des membres gros et forts.

⁷ **Sagaie** : lance ; arme traditionnelle pour attaquer.

⁸ **Pays banda** : région d'Afrique centrale.

⁹ **Prouesse** : exploit ; acte de courage, d'héroïsme.



Corrigé :

2 points pour la langue

1) Quels sont les thèmes principaux de cet extrait. : (2 points)

Deux parmi :

Le narrateur évoque les thèmes suivants :

La paresse (1) : «*[(le chef)] de tant de villages, percevait parfaitement [les bruits du village], malgré la somnolence où il se complaisait.* »

Le travail : (1) « *Le travail ne pouvait donc l'effrayer.* »

Sont acceptés également les thèmes suivants :

La colonisation, le mode de vie traditionnel ou africain, etc.

2) Relevez les mots qui renvoient à la culture traditionnelle africaine : (3 points)

(0,5) point par mot.

Les mots qui renvoient à la culture africaine :

Batouala ; mokoundji ; N'Gakoura ; sagaie, pays banda ; Ipeu, etc.

3) Le narrateur présente-t-il le portrait physique du personnage ? Son portrait moral ? Les deux ? Pourquoi ? (4 points)

Le narrateur présente un portrait physique et un portrait moral (2)

Le portrait physique : Batouala est présenté comme un homme fort et agile (1) :

« *Robuste, membru, excellent marcheur, il ne se connaissait pas de rival au lancement du couteau de jet ou de la sagaie, à la course ou à la lutte. On renommait, du reste, sa force légendaire* »

Le portrait moral : Batouala est présenté comme un homme **courageux** mais aussi **paresseux** (1)

« *Son habileté de vaillant chasseur et sa fougue se perpétuaient en une atmosphère de prodige.* »

« *Il bâillait, avait des frissons, s'étirait. Lui fallait-il se rendormir ?* »



4) Quel est le point de vue (la focalisation) adopté par le narrateur ? Justifiez votre réponse (3 points)

Le point de vue adopté est la focalisation omnisciente (2)

Le narrateur sait tout de l'intériorité de son personnage principal (0.5). Il connaît également l'opinion de tous les habitants du pays Banda. (0.5)

Présentez brièvement le roman *Batouala* (1,5 points)

Ce roman est considéré comme **le premier roman africain** (1)

Il a obtenu le prix Goncourt en 1921 ce qui provoqua une polémique en France. (0.5)

Citez les caractéristiques de la *négritude*. (4,5 points)

- La négritude a marqué la première grande rupture avec le colonialisme. (0.5)
- Elle refuse l'assimilation culturelle (0.5)
- Elle est affirmation et réhabilitation de la dignité, de l'identité et des valeurs de l'homme noir (0.5)
- Elle revendique la liberté créatrice et le retour aux sources (1)
- La négritude est une révolte contre le déni et le mépris des valeurs africaines (0.5)
- La négritude est une révolte contre le monde défini selon les valeurs du Blanc. (0.5)
- Elle rejette l'idéologie eurocentriste et raciste qui justifie l'esclavagisme et le colonialisme. (1)